

LA BOURSE

Closure d'aujourd'hui hors Bourse	
Or	707 —
Lts.	725 —
Francs	260 —
Lires	146 —
Drachmes	65 50
Leis	23 75
Marks	3 —
Levas	19 50

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople	9
Province	11
Etranger frs	100
	frs

Les Kémalistes doivent renoncer à certaines illusions

On comprend les cris de joie que doivent pousser les Turcs à l'annonce des victoires kémalistes. Et je suppose que beaucoup font déjà de grands rêves. A vrai dire, ils peuvent nourrir de belles espérances. Par l'erreur des uns et des autres, le gouvernement d'Ankara se voit subitement sur un chemin débarrassé des plus durs obstacles. S'il sait manœuvrer, s'il n'abuse pas de ses premiers succès, il peut obtenir de meilleures conditions que l'année dernière. La victoire d'aujourd'hui n'aura-t-elle pas de lendemain ? Quoi qu'il en soit des opérations futures, il est établi une fois encore qu'il faut compter avec le courage et la science militaire des Turcs. Mais après avoir admiré ces qualités qui sont le propre de toute une race, je me demande si les extrémistes d'Ankara comprennent les devoirs qui s'imposent à leur patriotisme.

Je l'ai souvent écrit : la question d'Orient n'est pas une question de territoire. Que l'empire ottoman garde Smyrne, ce n'est pas là le fond du débat. Pour les Alliés, ce qu'ils veulent surtout, ce sont des garanties pour le passage des Détroits. Ils ne veulent pas, ils ne peuvent plus s'exposer à se voir fermer les Dardanelles si demain la guerre se rallume en Europe. La situation internationale est des plus critiques. L'Allemagne étaie chaque jour une mauvaise foi insigne. Elle ne désarme pas, elle se livre à toutes sortes de manœuvres pour ne pas payer ce qu'elle nous doit, elle indique nettement qu'elle ne pense qu'à la revanche. Les Moscovites, de leur côté, paraissent nourrir des desseins qui sont loin d'être pacifiques. Le traité de Rapallo contient, dit-on, des clauses secrètes dont les tendances sont menaçantes. Et pour accroître la méfiance, le gouvernement d'Ankara a signé avec eux un traité d'alliance dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'est pas fait en faveur de nos intérêts. Dans ces conditions, nous sommes obligés de prendre toutes sortes de précautions, non pas précisément contre les Turcs mais contre le système européen dont ils font partie. Aussi, qu'ils battent les Grecs ou qu'ils soient battus, pour nous, Alliés, il y a un souci qui prime tout, c'est le souci de notre propre sécurité. Nous entendons préserver les fruits d'une victoire qui nous a coûté des sacrifices incalculables. Et sur le terrain de nos intérêts nationaux, nous ne transigerons pas. Ni Mustafa Kémal, ni Trotsky, ni Ludendorff ne sauraient tromper notre vigilance et obtenir de notre générosité des faiblesses qui pourraient se retourner contre nous.

Que les Jeunes Turcs ne se fassent pas d'illusions. Nous sommes résolus à monter la garde à l'entrée de la Méditerranée et de la Mer Noire. Je puis aussi leur affirmer qu'on n'abandonnera pas les priviléges essentiels dé oulant des Capitulations. Nous sommes prêts à faire de larges concessions dans le domaine économique.

Nous accepterons, par exemple, qu'on révise la loi visant les patenttes et les droits de douane. Mais nous ne céderons aucun des droits que possèdent nos porteurs de titres ottomans. Il y a des conventions que nous considérons comme intangibles, et on n'y touchera pas même d'une main légère.

Ces réserves étant faites, nous ferons tout au monde pour ramener en Orient une paix juste et bienfaisante. Cette paix sera juste en ce qu'elle n'inflegera au vaincu que le châtiment qu'il mérite. Elle sera bienfaisante en ce qu'elle s'efforce d'apaiser les haines et de réconcilier les races et les confessions qui sont appelées à vivre sous la suzeraineté du Sultan.

Michel Paillarès.

Le situation dans la région de Brousse

Le Djagadamar apprend des réfugiés arrivés hier de Brousse ce qui suit :

La situation est calme à Brousse. Les Turcs ne sont pas encore arrivés à Kazandjik, bien que les projectiles turcs atteignent cette localité. Les Hellènes ont sur ce front des forces suffisantes. La résistance est forte. Guemlek fut un moment en danger par suite de la panique qui s'est emparée de sa population. Mais les habitants ont ensuite réintégré leurs foyers. Tous les Arméniens et Grecs d'Afion-Karabissar, d'Eski-Chéhir et de Kutahia sont arrivés à Brousse. Les uns ont été installés à Tépedjik, village proche de Brousse, les autres à Filandar. Les Arméniens de ces localités pourvoient aux besoins de leurs confratrices. Les Hellènes leur témoignent une extrême sollicitude. Il y a des centaines de réfugiés à Guéthié, localité située entre Brousse et Moudania. Il ne leur a pas été possible jusqu'ici de leur distribuer du pain. Eski-Chéhir est complètement incendié.

Les habitants de Brousse ne comprennent pas encore emigrer, car le danger n'est pas imminent.

L'évêque Malbandian qui est arrivé de Brousse y retournera pour parachever l'œuvre d'assistance aux réfugiés. La ville pourrait résister une quinzaine de jours encore, sans provoquer de désarroi. Les corps constitués arméniens ont tout le temps de pourvoir au transfert de la population arménienne.

LES MATINALES

Ardisson, tricheur célèbre, qui avait fait sauter la banque à Monte Carlo et qui vient de mourir, avait eu des ancières innombrables, car, malheureusement, la passion du jeu engendre souvent la tricherie.

Au XVIIIe et XVIIIe siècle, à un moment où le jeu sévissait avec une incroyable fureur, les tricheurs furent légion. Saint Simon prétend qu'une personne fort haut placée ne craignait pas de tricher sous le nez du roi. Pour désigner celui qui trichait au jeu on avait recours alors à des euphémismes. On disait du maréchal de Créquy qu'il « ne se piquait pas d'une fidélité bien exacte ». Le plus souvent on ajoutait tricher « bien jouer » ou encore « tromper au jeu ».

Un peu comme aujourd'hui, on jouait beaucoup dans les villes d'eau, à Aix-les-Bains notamment, et on y trichait plus que partout ailleurs. Casanova, qui passa à Aix à deux reprises, a écrit sur la pie qu'on y menait des détails savoureux.

Rien n'est décidément bien nouveau sous le soleil...

VIDI II

Prisanniers : l'armée turque capture 500 officiers parmi lesquels se trouve le généralissime Tricoupis, et 12.900 hommes.

LE BOSPHORE

Qu'avez-vous, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 878
DIMANCHE
10
SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE»-PERA.

Téléphone Péra 2089.

LA GUERRE EN ASIE MINEURE

L'ÉVACUATION DE SMYRNE

Seule la situation en Asie Mineure fera l'objet des pourparlers concernant l'armistice

Le « Daily Telegraph » recommande l'union sacrée en Grèce

Le correspondant diplomatique du Daily Telegraph écrit entre autres considérations :

Des événements importants sont attendus du front militaire et diplomatique.

Certains membres du gouvernement

hellénique étaient favorables à une évacuation immédiate de Smyrne et à l'idée

de confier aux Puissances la responsabilité

de la protection des chrétiens.

Il est probable que ces ministres pensaient davantage à leur propre sort

qu'au sort de leur pays. Mais il ne semble pas que leurs collègues et le peuple

souient d'accord avec eux. Les nouvelles

concernant la formation d'un cabinet

Sterghiadis ont produit une bonne impression.

Un pareil gouvernement aurait peut-être pu faire face à la situation.

Mais la question est de savoir si des résultats positifs sont possibles en l'absence du plus grand homme d'Etat de la Grèce et si l'est pas plus sage de faire appel à M. Venizélos pour une collaboration. Il eut été plus sensé que

les deux partis fissent le sacrifice de

leur égoïsme au lieu de pousser à une

division intestine. L'union sacrée qui en

auroit résulté influencerait sans contester les amis et les ennemis. Cela dit

point de vue politique.

En ce qui concerne le point de vue

humanitaire je crois que le problème de

trouver un refuge pour les innombrables

réfugiés grecs et non turcs qui affluent

à Smyrne

attirera l'attention du

comité de secours américain dans le Proche Orient et d'autres organisations philanthropiques.

Quant à l'installation des réfugiés il

n'y a pas de moindre doute qu'il y a de

la place pour eux en Thrace s'il n'était

pas possible de garantir leur sécurité en Asie Mineure.

Athènes, 8. — L'assemblée nationale sera bientôt convoquée.

Le nouveau cabinet prêterait serment aujourd'hui.

Athènes, 8. — Aucun incident ne s'est produit ici. La population est

calme. Le peuple fait son devoir.

Athènes, 8. — L'armée du sud se

concentre sur Smyrne et celle de

nord à Moudania. Smyrne est

calme.

(Pressbureau hellénique)

COMMUNIQUÉS NATIONALISTES

6 septembre

A l'aile droite occupation de Bozcazuk et avance dans la direction de Brousse.

A l'aile grecque, occupation de Salihli et de Bolladan. Tout le secteur de Salihli est purgée de l'ennemi. Les dégâts dans les régions évacuées par ce dernier sont considérables.

Les opérations militaires

Paris, 8 T.H.R. — Le gouvernement

d'Ankara mande par voie d'Adana : L'ar-

mée grecque du Nord, composée de trois

divisions, ayant vaincu l'armée

Sud encerclée, aux environs d'Ouchak,

fut anéantie par les troupes aux environs de Guédos. Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

L'armée turque — détachements de

cavalerie —, aurait atteint un point du

ittor de la M. Egée.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.

Le général commandant ce

groupe fut blessé et fait prisonnier.</

M. Schanzer reçoit

Féthy bey

Rome, 8, T.H.R. — M. Schanzer, ministre des affaires étrangères, reçoit Féthy bey, envoyé extraordinaire du gouvernement d'Angora.

Les journaux italiens prétendent que des démarches auraient été faites auprès des gouvernements français, anglais et italien pour inviter la Grèce et la Turquie à une conférence qui serait tenue à Venise, pour discuter les préliminaires de paix.

Entre temps, les alliés s'efforcent d'amener les adversaires à la conclusion d'un armistice.

A propos du général Tricoupi

La Croix-Rouge hellénique a informé le Croissant-Rouge que la famille du général Tricoupi se porte bien et qu'elle tient, de son côté, à être informé de la santé du général.

Opinion de la Presse

PRESSE GRECQUE

Les populations chrétiennes

Le Néologos écrit que si l'hellenisme macrasiatique a cessé de constituer une nation digne de quelque protection, la masse humaine de vieillards, de veuves, d'orphelins qui souffre et se lamente et se rappelle encore qu'elle est chrétienne et c'est ce qui lui reste pour tout bien.

Elle s'adresse au monde civilisé, cette population, pour solliciter sa protection. Sauvez les populations, sauvez les femmes et les enfants il en est temps encore. Nous les journalistes grecs et arméniens nous n'avons plus rien à attendre. Notre devoir est celui du télégraphiste sans fil dans le vaste qui sombre. Nous nous bornons à lancer dans toutes les directions les ondes hertziniennes d'une tristesse, d'une douleur, d'une catastrophe.

Nous faisons appel à votre conscience humaine. Avant que d'être engloutis par les vagues immenses, nous implorons un dernier secours.

La nation est détruite. Sauvez les personnes.

PRESSE ARMENIENNE

De la vigilance et du sang-froid

Le Djagadamard affirme que ce serait pousser les choses à l'extrême que de tirer des conséquences irrémédiables de la défaite hellénique. Notre confrère analyse comme suit la situation :

Si nous voulions même oublier l'histoire des siècles passés, les horreurs enregistrées depuis la guerre suffisent pour nous rendre circumspect. L'histoire de la Turquie est tout à fait différente de celle des autres Etats. Les événements ne suivent pas ici un cours normal.

La défaite hellénique en Anatolie peut entraîner la réduction des compensations à accorder à la Grèce pour ses sacrifices durant 3 années de guerre. Tout cela n'a aucun rapport direct avec le sort de Constantinople qui sera déterminé dans un autre sens. Le gouvernement kényaniste a des prétentions exorbitantes. La presse turque ne cesse de grossir les événements jusqu'à ce que la période de griserie passe. La masse turque accélérera, da sera, pavouera et se pânera d'allégresse. Ce sont les conséquences naturelles des faits. En présence de ces événements, notre souci prioritaire est de sauver les collectivités de réfugiés dont la vie est en danger. Il n'est pas digne d'un homme de se laisser abattre par ces faits qui doivent au contraire nous inspirer la vigilance et le sang-froid.

Beaucoup de gens confondent la guerre en Asie-Mineure avec la question des clauses de paix des alliés. Il est vrai que ce sont ces derniers qui ont suggéré à la Grèce l'occupation de Smyrne.

La guerre est, néanmoins au point de vue du droit international, engagée entre les Grecs et les Turcs et la paix n'a rien à faire avec eux et non pour l'ensemble de la question d'Orient.

La base n'en saurait être changée par suite des événements d'Anatolie.

La question de la paix avec les alliés qui n'est pas réalisée jusqu'ici et qui motive l'occupation de Constantinople est tout à fait différente.

Le principe de l'Asie aux Asiatiques, sera principié.

La foi ne doit jamais faire défaut.

PRESSE TURQUE

Le sens de l'armistice

L'Ikdam déclare de son côté que l'armistice n'a aucun sens et insiste sur la nécessité pour la Grèce d'entamer immédiatement des négociations directes de paix avec la Turquie.

Chaque jour, qui s'écoulera jusqu'à la conclusion de la paix apportera un nouveau désastre à la Grèce. Celle-ci doit, pour réaliser la paix, se munir d'une arme «morale»; elle doit s'armer de «réalisme» une des conditions les plus essentielles de succès. L'utopie a été le seul facteur des malheurs pour la Grèce. Elle doit l'enterrer en Anatolie à l'instar de son armée.

Notre but

Le Vakit considère l'armistice comme un vain mot, en présence de la situation militaire actuelle et le pacte national comme un programme national excessivement modeste par rapport à cette situation.

Nous n'allons pas nous départir de la modération au moment de notre victoire. Nous allons demander ce que nous demandons dans les moments les plus difficiles. Notre but n'est ni l'impérialisme, ni les marchandises. Nous n'allons renoncer à aucune des clauses du pacte national.

Il importe que nous obtenions des garanties tangibles et solides. Ce n'est qu'après que l'on pourra s'entretenir sur les détails concernant les clauses de la paix.

Le soi-disant Patriarche Mélétios a adressé une circulaire aux métropolites pour recommander aux Grecs de ne pas émigrer de l'Anatolie. Comment consent-il à leur séjour dans un foyer de tyran national?

Le monde occidental n'ouvre pas les yeux, et en partie ne veut pas les ouvrir car il se sert, en cas de besoins, comme d'une diplomatie agressive, des accusations de tyrannies et d'atrocités.

A propos de la paix

Le Tevhidi-Efkiar estime qu'il est encore trop tôt pour parler de paix et que les Turcs ont encore d'autres tâches à accomplir. Le journal uic s'exprime ainsi :

La guerre n'est pas terminée par la défaite hellénique en Anatolie. On n'aurait pas dû nous obliger à verser à nouveau du sang. L'Anatolie ne peut pas considérer sa cause comme intégralement réalisée par l'occupation de Smyrne. De même que c'est nous qui faisons la guerre c'est à nous également de conclure la paix au moment que nous jugerons opportun.

A l'Assemblée de la S.D.N.

Genève, 8, T.H.R. — Lord Balfour, (Grande-Bretagne) remercia les orateurs précédents pour les éloges adressés au Conseil. Il déclara que la Société des Nations est heureuse des résultats obtenus par la conférence de Washington. Quoique les Etats-Unis ne soient pas encore dans la Société des Nations, l'esprit même de la Société des Nations, M. Balfour refusa les critiques adressées au Conseil au sujet de l'administration de la Sarre. Les accusations portées contre la commission du gouvernement de la Sarre sont dues à la propagande en vue du plébiscite. Les propagandistes préfèrent discréditer la Commission du gouvernement plutôt qu'à aider cette Commission à bien gouverner. Le gouvernement britannique a fait beaucoup pour la Russie dans les circonstances difficiles et en dépit de la défiance justifiée envers le gouvernement des soviets. Le danger de la famine et des épidémies reste grand. Le gouvernement de la Grande-Bretagne offre 100.000 livres sterling si les autres gouvernements versent 200.000 livres sterling. M. Balfour déclara injustifiées les accusations adressées au Conseil pour la non intervention en Asie-Mineure.

La S.D.N. n'a pas de grandes ressources financières. La Société des Nations dispose seulement d'une influence morale difficile à exercer. La Société des Nations devrait se garder d'une initiative aventureuse qui pourrait briser une institution jeune.

M. Scialoï (l'Alé) déclara que

la Société des Nations représente la plus grande force de cohésion qui existe actuellement entre les peuples. Les critiques adressées à la Société des Nations reposent souvent sur l'ignorance de ce que la Société des Nations a accompli malgré d'énormes difficultés.

Dans la question du désarmement un grand pas a été fait en avant.

Pour le règlement de la question de l'Autriche, la résolution du conseil peut faire beaucoup pour prouver une fois de plus que la Société des Nations est capable d'une réalisation pratique.

M. Bellagard (Haïti) déclara dans deux circonstances au moins, que la Société des Nations a sauvé la paix du monde.

L'œuvre humanitaire de la Société des Nations assure la paix par une longue habitude de coopération internationale.

D'ou la nécessité de donner à la Société des Nations l'autorité dont

elle a besoin pour accomplir sa tâche. La bonne volonté et la confiance des gouvernements lui donneront cette autorité.

M. Bellagard attira l'attention

de l'assemblée sur les événements du sud-ouest africain allemand d'où la nécessité d'une enquête complète.

M. Pasta (Esthonié) appuya la proposition de M. Walter Letton, tendant à renvoyer l'examen de la question des minorités à la commission de l'assemblée.

Nous n'allons pas nous départir de la modération au moment de notre victoire. Nous allons demander ce que nous demandons dans les moments les plus difficiles. Notre but n'est ni l'impérialisme, ni les marchandises. Nous n'allons renoncer à aucune des clauses du pacte national.

Nous n'allons pas nous départir de la modération au moment de notre victoire. Nous allons demander ce que nous demandons dans les moments les plus difficiles. Notre but n'est ni l'impérialisme, ni les marchandises. Nous n'allons renoncer à aucune des clauses du pacte national.

Il importe que nous obtenions des garanties tangibles et solides. Ce n'est qu'après que l'on pourra s'entretenir sur les détails concernant les clauses de la paix.

Le soi-disant Patriarche Mélétios a adressé une circulaire aux métropolites pour recommander aux Grecs de ne pas émigrer de l'Anatolie. Comment consent-il à leur séjour dans un foyer de tyran national?

Le monde occidental n'ouvre pas les yeux, et en partie ne veut pas les ouvrir car il se sert, en cas de besoins, comme d'une diplomatie agressive, des accusations de tyrannies et d'atrocités.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le monde occidental n'ouvre pas les yeux, et en partie ne veut pas les ouvrir car il se sert, en cas de besoins, comme d'une diplomatie agressive, des accusations de tyrannies et d'atrocités.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le monde occidental n'ouvre pas les yeux, et en partie ne veut pas les ouvrir car il se sert, en cas de besoins, comme d'une diplomatie agressive, des accusations de tyrannies et d'atrocités.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Le universalité est nécessaire à la Société

La Bourse

Cours des tendes et valeurs
7 septembre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	707
Banque Ottomane	355
Livres Sterling	725
Francs Français	260
Livres Italiennes	146
Drachmes	65 50
Dollars	163 50
Lei Roumaine	23 34
arks	3
Couronnes Autrichienne	
Levas	10 50
COURS DES CHANGES	
New-York	60 75
Londres	7 29
Paris	7 85
Genève	3 22
Rome	14 —
Athènes	
Berlin	830 —
Vienna	
Sofia	102 —
Bucarest	21 50
Amsterdam	1 58
Prague	17 —
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Liq. 236
Lots Turcs	14 40
Intérieur 5 o/o	20 —
Anatolie I & II 1 1/2 o/o	12 —
III	10 50
Eaux de Seutari 5 o/o	
Port Haïdar Pacha 5 o/o	
Quais de Consulat 4 o/o	20 —
Tunnel 5 o/o	4 75
Tramways 5 o/o	4 70
Electricité 5 o/o	4 65
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	Liq. 16 —
Assur. Génér. du Consulat	
Baïka-Karaïdin	
Banq. Imp. Ottomane	59 —
Brasserie Réunies (actions)	42 —
(Bons)	30 50
Ciments Réunis	18 —
Dercos (Eaux de)	19 —
Droguerie Centrale	
Héraclée	
Kassandra Ordinaire	5 —
Privil.	5 —
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	28 —
Jouissance	10 —

M. Grégoire Zellitch et son fils Alphonse, M. et Mme Jean Zellitch et leurs enfants, M. et Mme Antoine Manadik et leurs enfants, M. et Mme René Zellitch, M. et Mme Auguste Zellitch, M. et Mme Michel Zellitch et ses enfants, Mme Vve Nicolas Zellitch et ses enfants, M. et Mme Henri Zellitch et ses enfants, M. et Mme Maurice Rogakoff et leurs enfants (de Varna), M. et Mme Georges Zellitch, M. et Mme Alfred Zellitch et leurs enfants, M. et Mme Louis Zellitch, M. et Mme Michel Lascaris et leurs enfants, M. et Mme Charles Hontang et leurs enfants (de Paris), M. et Mme Carlo Sojaro et leur fille, M. et Mme Jean Borkowsky, M. et Mme Louis Selvelli, Mme Vve Coressi, M. Jean Fréri, Mme Vve C. Sorba, Mme Vve L. Cotassi et ses enfants, M. et Mme C. Paximadi et leurs enfants, Mme Vve C. Joannidi, les familles Damoïni (de Paris), Yannisopoulos, Savadi, Pios, Aslan, Manadik, ainsi que tous les parent- et alliés ont le profond deuil de vous faire partie de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regrettée

Adélaïde G. ZELLITCH

(née FRÉRI)

leur épouse, mère, belle-mère, belle-sœur, grand-mère, tante et cousine, décédée ce matin après une longue et douloureuse maladie munie des Saints-Sacraments de l'Église à l'âge de 68 ans.

Et vous prenez de vouloir bien assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche 10 courant à 3 heures p. m. en l'Église de Sainte Marie D'esperis où l'on se réunira.

Un De Profundis !

Constantinople, le 9 septembre 1922.

On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Le présent avis tient lieu d'invitation personnelle.

Jardin
des
PETITS-CHAMPS

Lundi 11 Septembre 1922

PREMIÈRE
Les bonnes fortunes
d'Arlequin

Grand ballet

Danse et mise en scène

de S. Nadejdine

Musique de R. Drija

Costumes et décors

de B. Bobritzky

Orchestre sous la direction

de S. Bouloikoff

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle
et la vie triste —

Employé faussaire

Un employé de la caisse centrale du ministère des finances a commis l'autre jour un faux, qui rappelle celui de l'année dernière, à la Banque agricole, et à l'aide de quelqu'un somme de piastres centaines livres fut touchée au guichet de cet établissement.

Cette fois encore, il s'agit d'un montant à peu près égal.

L'employé en question ayant réussi à se procurer un ouvre de paiement en blanc, le remplit pour la somme de 450 livres, contreft les trois signatures dont il devait être revêtu, puis le soumit au visa du caissier-général qui, sans la moindre défiance, le signa.

Cette dernière formalité accomplie, la faussaire présenta l'ordre au guichet et toucha.

Aussitôt en possession des 450 livres, il partit.

Le lendemain, l'one de l'employé, demeurant à Bayzid, recevait de ce qui lui avait commis.

Désespéré, ajoutait-il, j'ai décidé de me tuer. A l'heure où tu recevras ces lignes, je ne restera plus de moi qu'un froid cadavre bon pour les vers de terre. Ai bien soin de mes enfants. Je te les lègue ainsi que mes vieux habits.

La police, persuadée que le suicide a dû être le dernier souci de ce voleur rusé, a mis en campagne ses meilleurs hommes qui trouvèrent d'jà sur une bonne piste.

Une noce qui coûte cher

Le nommé Andon, demeurant Asmaliméjid, s'était rendu avant-hier dans une maison de tolérance de la rue Birshane à Galata. Il y passa la nuit avec une pensionnaire du nom de Mouchazar qui se montra particulièrement gentille avec lui.

Ce n'était pas sans cause. Quelques heures après, Andon s'aperçut que son portefeuille avait été dérobé de 100 livres.

Estimant que la gêne laisse de Mouchazar lui coûtaient un peu cher, il a déposé une plainte.

Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie s'est produit vendredi, chez la nommée Chokré hanem, rue Hüm-Tch kmez, Tophané, à un moment où la susdite ne se trouvait pas à la maison.

I a pu être tenu à temps.

On croit qu'il s'agit d'une tentative criminelle.

Découverte d'un cadavre

Le gardien Ahmet, Agha demeurant dans un poager sis Kazı-Tchetchine, Yedi-Coule, y a été trouvé avant-hier assassiné. Le cadavre portait la trace de 4 balles de revolver.

L'enquête a été faite par Ahmed Agha qui a été assassiné par les nommés Sait, de Chabine-Karabash, le cocher Louca, et jardiner Andon et le nomme Mehmed Osman, d'Arakir.

Le voil à été le mobile du crime.

L'avverse de l'autre jour

Par suite des fortes pluies qui sont tombées jeudi en différentes parties de la ville, notamment à Chichli, Nicanthie et Cas-in-Pacha, certains quartiers bas de Dumbekché et de Gassim-Fachi ont été inondés, ce qui a pendant un certain temps empêché la circulation.

A Bichké, le service des tramways a été interrompu.

Aucun accident n'a cependant eu lieu.

Elle me résistait, je l'ai assassinée !

Un récidiviste, Tevlik, habitant à Kadiköy, à proximité du terrain dit de Razi-pacha, se rendit l'autre soir chez une dame du voisinage nommée D yildiz et sollicita ses faveurs sur un ton qu'il voulait irrésistible.

Contre son attente, D yildiz les lui refusa, ce qui mit Tevlik au comble de la fureur.

Sortant en courant, il en porta à la cravate plusieurs coups — tous au cinquième point d'appui.

Arrête quelques heures après et interroge :

— Elle me résistait, dit-il, je l'ai assassinée !

— N'allez pas si vite, fit le commissaire, D yildiz hanem n'est que blessée.

— Je le regrette ! répliqua Tevlik.

Il a été hivé au parquet.

Il blesse la tenancière

Arabe-Saïha, tenancière d'une maison de thé à Emanie au Petit-Paris de Kadiköy, avait invité l'autre soir son « bel ami » le pompier Mousaïfa à prendre une tasse de thé.

Mousaïfa, qui avant de se rendre chez Saïha, avait pris la divise bouteille, arriva à la maison du Petit-Paris dans un état facile à deviner.

Son premier geste fut de renverser le samovar.

— Je ne veux pas de thé ! fit-il à Saïha. Visez-moi ou râlez.

Arabe-Saïha, qui n'est pas commode et que la chute du samovar avait exacerbé, répliqua sur un ton qui l'exaspera à son tour le pompier encore devan age.

Si riposte fut un coup de couteau à la cuisse de S. Saïha.

— Au secours ! à l'assassin ! s'écria celle-ci !

— Tais-toi, charogne !

Et Mousaïfa lui porta un second coup, cette fois au flanc.

L'état de l'agression est grave.

Le pompier a été arrêté.

En quelques lignes...

— Londres, 8 T.H.R. — Sur un petit yacht de 25 tonn. un Anglais, accompagné seulement de sa femme et d'un mousse, partira de Southampton pour l'Australie.

— Varsovie, 8 T.H.R. — A l'occasion

du centenaire de l'indépendance du Bélgique, la ville de Varsovie pavira. La légation et le consulat brésiliens reçoivent de nombreuses félicitations.

— New-York — Un officier en congé, atteint d'alénaïsse mentale, s'est jeté

sous un train à la station de Piccadilly Circus du chemin de fer Baker et a été décapité.

DERNIÈRE HEURE

Une note de protestation
du gouvernement d'Angora

Réouf bey, président du conseil des commissaires d'Angora, a adressé à Hamid bey, une note télégraphique urgente, pour être communiquée à tous les représentants diplomatiques étrangers à Constantinople, à la presse de la capitale et de l'étranger ainsi qu'aux représentations de Paris et de Rome.

Après avoir parlé de la brillante victoire remportée par les armées turques, la note insiste sur les dévastations commises par l'armée hellène en retraite qui incendie les villes et les villages,

détruit et anéantit les monuments historiques et les œuvres d'art. Les territoires réoccupés jusqu'ici sont dans les flammes et la fumée.

L'Assemblée nationale, dans sa réunion du 7 septembre, a, en proie à une émotion des plus vives discuté cette question en y attachant toute l'importance qu'elle comporte et a chargé la présidence de porter à la connaissance du monde civilisé ces faits inouïs que la nation turque n'oubliera jamais, et de protester avec toute l'énergie nécessaire contre ces agissements.

Les non-musulmans de Smyrne

D'après les cercles nationalistes, les négociations relatives à la reddition de Smyrne ont pris fin. La ville se rendra sans conditions ni réserves. Par contre, le gouvernement nationaliste garantit la vie et les biens des non-musulmans.

Ce matin, à l'aube, le gros de l'armée turque entra à Smyrne.

En Irlande

Londres, 8. — Le Dail Eireamh s'est réuni hier. On s'attend pour la présidence à l'élection de M. Cosgrave. (Leaflet Press)

En Allemagne

Berlin, 8. T. H. R. — Le président Ebert assistera le 5 et le 6 courant à Flensbourg aux manœuvres de la flotte militaire allemande.

La famine en Russie

Genève, 8. T. H. R. — Le représentant du Dr Naissen à Kharkow té

lègraphie que si d'autres secours n'arriveaient pas, la fermeture de 230 centres de ravitaillement nourrissant jusqu'ici 96.000 personnes sera nécessaire.

La flotte américaine

Saint-Sébastien, 8. — Le destroyer américain Mc Cormick apparaîtra jeudi à destination de Constantinople. (Radio américain)

L'état de santé de Mme Harding

Washington, 8. — De sérieuses complications ont surgi hier soir dans l'état de santé de Mme Harding, femme du président des États-Unis. Ce matin la malade a pu reposer plus tranquillement. (Radio américain)

Au Caucase

D'après les journaux de Batoum, un meurtre a été perpétré à Tiflis. En outre, M. Saikissian, le représentant soviétique de l'Arménie à Tiflis, serait tué et le représentant kérmané à Erivan arrêté et incarcéré.

Il en est pour ses 83 livres

Le nommé Yorghi, fruitier à Yeniköy, était en train de débiter vendredi soir, chez un triper de la rue du tramway à Galata, lorsque 3 individus l'appaient d'hor, sous prétexte qu'ils avaient nom à lui dire. Ayant entraîné Torgi dans une rue écartée, ils lui subtilisèrent son porte-monnaie contenant 83 Lrs.

Des Bohémiennes dévalisent la chambre de Mme Vasso

Mme Vasso, sujette italienne, domiciliée à Elmadağ, Tchim, était sortie l'autre jour pour quelques emplettes. Deux Bohémiennes

